L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 24 JUILLET 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

En même temps que nous recevions hier de M. Maugé, une lettre (10 juillet) disant ceci: "Mes pourparlers avec un baryton de talent sont bien avancés," une dépêche du câble, ainsi conçue, arrivait à M. Nippert: "Engagé Chauvreau, baryton d'opéra."

Nous ne pouvons formuler aucune opinion sur cet artiste que nous ne connaissons point; mais des détails nous viendront certainement sous peu. Néanmoins tout ce qu'a fait jusqu'ici M. Maugé nous est un sérieux garant qu'il a mené vaillamment sa campagne et que, pour répondre à l'attente de notre public, il n'a pas hésité à franchir les limites du budget qu'il avait dès l'abord fixé à son entreprise.

Plus que jamais il lui a fallu se laisser entraîner au courant grandissant qui contraint les directeurs à céder aux plus onéreuses exigences.

A coup sûr le budget présumé est aujourd'hui de beaucoup dépassé; il suffirait pour s'en convaincre de totaliser les seuls appointements des trois ténors: MM. Raynaud, Lafarge, Gogny.

Et puisque nous avons nommé M. Lafarge, quelques mots nous semblent utiles ici à l'endroit de cet engagement, qui pourrait ne pas être bien compris par suite de ce fait que l'éminent artiste appartenait et *appartient toujours* à l'Opéra Comique.

Oui, il est très vrai qu'un différend s'était élevé entre lui et son directeur, M. Carvalho: différend au cours duquel le jeune ténor, nature emportée, pleine de fougue, se laissa trop aller à son tempérament et trancha la question en offrant sa résiliation. Le débat avait été vif, semble-t-il. M. Carvalho s'y animant aussi, accepta cette résiliation.

Néanmoins les choses ne pouvaient en rester là, entre un directeur de hautes capacités et un sujet de ce talent, surtout après le succès tout artistique, décisif que celui-ci venait de remporter dans le rôle d'Enée, des *Troyens*. Donc on revenait tôt à une entente; la résiliation, offerte et acceptée en une minute d'excitation, était retirée, et un nouvel engagement liait M. Lafarge à l'Opéra-Comique pour plusieurs années; au grand désappointement du directeur de Lyon, qui immédiatement lui avait fait l'offre d'un engagement de sept mois, à sept mille francs par mois.

Ainsi que nous l'avions écrit à l'époque du contrat intervenu entre MM. Carvalho et Lafarge, celui-ci devait chanter un mois—saison d'été—puis reprendre son engagement régulier en septembre. C'est là ce qui va avoir lieu. M. Lafarge chantera à l'Opéra Comique en septembre et en octobre, et aux termes du congé qui lui est accordé, sur les instances de M. Maugé, il se mettra en route de façon à faire ici sa rentrée vers le 15 novembre.

Ajoutons que M. Lafarge a mis aussi en avant des influences, afin d'obtenir ce congé de trois mois auquel il aspirait; car c'est une joie immense pour lui, nous écrit-on, ainsi qu'il nous l'a écrit lui-même, de se retrouver devant ce public de la Nouvelle Orléans qui bien véritablement lui donna le baptême artistique.

Nous le reverrons dans la pleine maturité de ses moyens, de son talent; désigné déjà par des autorités telles que MM. Reyer et Carvalho, comme l'une des individualités les plus saillantes de la scène lyrique actuelle; comme l'un des représentants du chant, dans toute la pureté du mot.

Nous n'avons pas besoin de dire que cet engagement est accueilli ici avec enthousiasme par l'immense majorité du public.

Voilà donc le cadre de l'Opéra à peu près au complet; un seul sujet, comme tête de troupe, reste à engager: la première basse. Aux dernières dates, elle était presque trouvée.

Un correspondant désintéressé dans la question nous assure que le personnel qui nous vient est de premier choix, et qu'il sera sous le contrôle musical d'un chef d'orchestre d'un talent supérieur, d'une réputation solidement établie: M. Legye. Quant à M. Lematte, qui le secondera, nous connaissons déjà sa très haute valeur et son fin tempérament d'artiste.

En présence d'un tel ensemble et d'un budget aussi surélevé que celui de la prochaine saison, le public n'hésitera pas. Donc nous n'en doutons point, c'est soutenue par un brillant engagement que celle-ci s'ouvrira.

La libéralité ne doit pas venir seulement du directeur.

Les enfans en dentition.—Le sirop Delabarre pour la dentition soulage immédiatement les enfans qui souffrent. Quelques gouttes frottées sur les gencives calmeront la douleur et diminueront l'enflure de même qu'elles faciliteront le percement des dents sans souffrance. Mères, soignez vos bébés; ne les laissez pas souffrir. 200 doses pour 60 sous.

Nécrologie.

Hier un cortège d'amis, parmi lesquels on remarquait nombre d'artistes, accompagnait au cercueil, celui de Mme Jean Pomero, née Caroline Clor, à Paris, fille de M. Clor, l'un des vétérans de l'orchestre de notre scène lyrique, musicien de talent et l'une des meilleures, des plus honorables et sympathiques natures qu'il nous ait été donné de connaître.

La voiture funèbre qui s'en allait ainsi, emportait une créature, douce, bonne entre toutes, que l'amour, le dévouement, les soins sans trêve d'une mère et d'un père n'ont pu arracher à cette mort prématurée.

Nous n'avons pas de détails sur cette triste fin; nous savons seulement que Mme Pomero souffrait depuis quelque temps déjà; et nous nous en souvenons, à une rencontre récente sa mère, dont la vie s'est passée dans le travail et les soins du foyer, nous exprimait quelques inquiétudes à son sujet.

Mme Pomero avait reçu une éducation musicale, dont les bases avaient été fort bien entendues. Ces études si heureusement commencées, on peut dire qu'elle ne les abandonna jamais; toujours elle s'occupait de son art; c'était une bonne théoricienne d'abord; c'était aussi une pianiste de mérite.

Elle avait pris l'enseignement; et grâce à sa valeur professionnelle, elle gagnait sans cesse du terrain sur cette voie; sa clientèle était une vraie gamme ascendante; déjà elle pouvait dire qu'il y avait succès.

Puis elle avait épousé, en secondes noces, M. Jean Pomero, premier violon de l'Opéra, homme distingué par le caractère, artiste distingué par le talent, et qui la dédommageait d'un premier mariage qui fut loin, bien loin d'être heureux, sans qu'un seul tort lui fût imputable à elle. Enfin, elle avait tout récemment fait un héritage assez considérable, lui assurant une quasi aisance.

Bref elle semblait prendre un revanche sur le mauvais sort; les choses de la vie paraissaient s'arranger pour lui garantir du solide et vrai bonheur, quand le coup de foudre a éclaté, quand la mort est venue la prendre, jeter le deuil au sein de toute une famille et dans le cœur de celui qui venait de lui donner son nom.

A tous nous envoyons l'assurance de notre bien sincère sentiment de condoléance.

Oh! ma tete!
Le Preston's Hed-Ake guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

Soirée dramatique et musicale.

C'est samedi prochain, 30 juillet, à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts, qu'aura lieu la soirée dramatique et musicale, dont nous avons déjà parlé ici et que donnera M. Emile Thomassin.

Le bénéficiaire qui va se présenter devant le public de la Nouvelle Orléans, a des antécédents qui le recommandent. Elève du Conservatoire de Paris il a appartenu aux Folies Dramatiques, à l'Alcazar, de Paris, à diverses troupes dans l'Amérique du Sud, au Canada, aux Etats-Unis, et nous avons eu sous les yeux des articles de journaux qui en parlent d'une façon toute flatteuse.

M. Thomassin a, paraît-il, un répertoire très varié et il passe d'un genre à un autre avec beaucoup de souplesse et en parvenant à l'effet dans tous. C'est ce dont il sera facile de se rendre compte samedi, puisque, pour ne citer qu'un détail, il fera suivre *Les écrevisses en cabinet particulier*, Coquelin, de *La Grève des Forgerons*, de Coppée.

M. Thomassin sera secondé par Mme Blanche Gilbert, du théâtre des Variétés, de Paris.

M. Thomassin aura, pour la partie musicale, le gracieux concours de Mme Sèrres, pianiste, et de MM. Rossi, Manmus et Serres.

Il y aura monologues, chansonnettes, empruntés aux répertoires de Coquelin, Dernier, Paulus, Bruant, ainsi que saynètes, proverbes. Soirée bien remplie, on le voit. Elle commencera à huit heures et quart.

Dr PRICE'S
Cream Baking Powder.
En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

La Sainte Anne.

L'église Ste Anne, fidèle à sa dédicace et fidèle aussi à son passé, veut célébrer avec éclat la fête de sa patronne, après-demain mardi 26 juillet. Cette fête, celle de la Mère de Marie, est une des plus solennelles, des mieux observées du culte catholique.

Mme Thérèse Cannon Buckley, chargée de la maîtrise de Ste-Anne et qui s'acquitte de sa mission avec autant de zèle que de mérite, a fait toute diligence, pris toutes dispositions, pour que rien ne manque à cette célébration.

On exécutera, avec orchestre et un chœur de 25 voix une messe souvent citée, celle d'Edouard Marzo, œuvre d'une fort belle facture en effet, qui renferme des pages de premier ordre. L'orgue sera tenu par Mme Buckley.

Au cours de la cérémonie le Cantique de Ste-Anne sera chanté par vingt jeunes filles et enfants, en avant du grand autel; et à ces voix répondront le chœur et l'orchestre, composé d'artistes de l'Opéra, sous la direction de M. Geo. O'Connell. Là sont de fort jolies voix, on le sait, et les plus grands soins ont été donnés aux répétitions.

La Grand'Messe sera célébrée par le Rév Père Gutton, curé de l'église de la Pointe Coupée et le sermon sera donné par le Rév. Père Beaulieu, curé de Cloutierville.

L'église Ste-Anne a pour curé le Très Rév. Père Tumoine et pour vicaire le Rév. Père Bulot.

Nous remercions Mme Buckley de l'aimable invitation que nous recevons d'elle, mais nous craignons de ne pouvoir nous y rendre. Ce nous serait certainement un regret, car nous n'oublions point que les exécutions à l'église Ste-Anne ont toujours une valeur artistique.

La cérémonie commencera à 8 heures du matin.

Les maux de tete seulement.—Le Preston's Hed-Ake guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

WEST END.

Hier au moment où s'écrivaient les lignes que vous lisez à cette heure, le soleil s'est couché dans un lit autrement beau que celui où se prélassa Louis XIV et où M. Thiers voulut aussi s'étendre à Versailles.

Le Roi Soleil, disait-on de Louis XIV, n'importe jamais il n'eut la couchette qu'hier on voyait l'horizon faire à Phébus las de nous avoir grillés toute une journée. C'était une immense et douce coulée de tons charmants, adorables; or, azur, bleu, blanc, gris perle, mauve, rouge, rose, orange, bouton d'or; des bandes gigantesques se juxtaposant, s'entrecroisant aussi; tellement qu'il semblait par fois que l'or qui passait sous les couperoses roses, les piquait comme un sable de feu, en pétillant.

Il y avait là promesse de beau temps et nous nous disions que la chose était bien due au West End, si maltraité sous ce rapport, depuis trop de semaines.

Donc nous espérons que quand ces mots tomberont sous vos yeux, la promesse continuera d'être tenue et qu'il en sera ainsi jusqu'au soir, pour le plaisir du public et la satisfaction de l'orchestre du Pavillon.

C'est aujourd'hui dimanche et vous savez que ce soir-là il met les petits plats dans les grands; quatre services au lieu de trois. Donc aujourd'hui 16 numéros, mais en réalité 20 morceaux, sans compter cette *suite* de bis dont le public ne perd jamais l'habitude.

Au nombre de ces morceaux recommandons: Choix de motifs de *Boccace*, Suppé; *Macédoine Offenbachique*, Boettger; Fantaisie sur *Les Cloches de Corneville*, Planquette; Ouverture de la *Dame de Pique*, Suppé; *Sérénade*, Schubert, solo de cornet, par M. Armand Veazey; *Sérénade*, Tit'l, duo pour flûte et cor français, exécuté par MM. Valck et Staps; Fantaisie (No 1) sur *Carmen*, Bizet; Ouverture de *Guillaume Tell*; Rossini; Air et Miserere du *Trouvère*, Verdi; duo de cornet et trombone joué par MM. A. Veazey et Vic Einborn; *Fantaisie*, pour flûte et hautbois, Gatteman, exécutée par MM. Valck et Doncet; *Le Tourbillon*, valse, Tito Mattei; *Patrouille de l'Armée du Salut*, Hermann et pour final la composition grotesque: *Tarara-Boom de-ra.*

Le concert commencera après l'arrivée du train de cinq heures.

Un bienfait pour les femmes.—Le Creole Female Tonic est un sûr et prompt remède pour la cure de toutes les affections dont souffre particulièrement le sexe. Il rend la santé si elle est affectée. C'est un fortifiant et un régulateur de premier ordre. Il guérira les cas les plus graves, si anciens qu'ils soient. Il guérit tous les maux qui atteignent les organes.

Une Visite.

En passant hier devant l'atelier de M. L. Robira, rue Royale 243 et 245, entre les rues St-Philippe et des Ursulines, un crayon, d'après photographie, nous frappa et nous entraîna.

C'était le portrait de M. l'abbé Mignot, d'une ressemblance fidèle, d'un naturel frappant; cette physionomie ouverte, caractérisée par la franchise, éclairée par cette douce sérénité que donne le sentiment du devoir accompli.

Il y avait longtemps que nous n'avions vu ce *studio*, comme on dit ici, et nous l'avons regretté et nous nous le sommes reproché, à l'accueil que nous a fait une fois de plus M. L. Robira; à la vue des jolis travaux que nous avons trouvés dans ses deux salons.

M. L. Robira est un photographe de premier ordre, en même temps qu'un gentleman aux façons excellentes; sympathique au plus haut degré.

Depuis longtemps déjà ses ouvrages photographiques ont attiré l'attention; son nom fut de ceux que l'on cita au World's Fair de la Nouvelle Orléans et l'extension de sa clientèle se poursuit sans relâche.

Si vous faites une halte à cet atelier, vous conviendrez aussitôt que cette vogue est légitime. Elle est basée d'abord sur la connaissance complète que le photographe a de son art; et puis sur l'attention avec laquelle il en suit les progrès qui se multiplient presque sans cesse.

Si bien que dès que ce progrès s'est manifesté par quelqu'instrument de combinaison nouvelle, M. Robira en fait immédiatement l'acquisition. La chose est fort coûteuse, sans nul doute, car la photographie se distingue par de constantes et importantes évolutions; si bien que demeurer en place serait vraiment reculer.

Aussi rencontrerez-vous chez M. Robira tout ce qu'il y a de plus moderne, de plus ingénieux, de plus prompt, de plus pratique en fait d'appareils.

Avantage immense, avantage multiple: c'est l'instantané qui se produit; c'est-à-dire que toute fatigue est exclue pour le modèle, et l'image est d'autant plus exempte de raideur, de la moindre contrainte, que vous n'avez pas eu le temps de fausser la vision en bougeant, puisque la pose dure à peine une seconde.

Nous en avons, nous même, fait l'essai et nous avons pris plaisir à féliciter l'artiste d'une réussite complète.

Essayez, vous aussi, et certainement vous nous donnerez raison.

L'anniversaire des Orphelins.

Vous ne pouvez avoir oublié, on n'oublie jamais l'œuvre modèle fondée par ce véritable chrétien, ce touchant philanthrope qu'on appelait le capitaine John J. Brown.

C'était un homme essentiellement de travail; travail des plus rudes souvent; toujours aux prises avec les réalités souvent bien âpres de la vie et qui vous poussent forcément à en voir avant tout le côté matériel.

Et cependant cet homme aux dehors si prosaïques, sut donner un tour tout poétique au sentiment de charité qui débordait de son âme.

Oui, ce fut le capitaine Brown qui, unissant tous les Orphelins de la Nouvelle Orléans en une grande famille, pour quelques heures tout au moins, voulut qu'ils eussent un seul et même anniversaire, une date à laquelle ils pussent, eux aussi, se donner un plaisir réservé, d'ordinaire, aux seuls riches. Il fixa donc un jour, revenant régulièrement à cette époque de l'année, juillet ou bien août, et qui serait la journée de gaie des enfants laissés sur cette terre sans père ni mère, livrés à la commisération publique.

Il voulut qu'à cette date les orphelins, confiés à ces Asiles—non pas un, mais tous—eussent leur célébration, leurs douces et enfantines agapes.

Vous savez le programme, puisque depuis dix-huit ans il revient fidèlement à peu près le même: Un beau matin on s'embarque sur un steamer, pour un point quelconque, mais invariablement situé dans le Pays de Cocagne, trop négligé par les géographes, et une fois arrivés au lieu de destination on y éventre les bourriches pleines, les paniers ventrus du pique-nique, et, sous les épaisses frondaisons, on improvise des tables dans le cercle des chênes séculaires et toute une symphonie de cris joyeux, monte vers le ciel, ainsi qu'un émouvant cantique de reconnaissance.

Autrefois ce cantique, avant de s'élever vers Dieu, allait d'abord au capitaine John J. Brown, toujours présent à ce festival des humbles, des petits.

Il n'est plus là maintenant, la mort l'a enlevé d'entre ses enfants—il les désignait ainsi—et, si la créature revit dans l'au-delà du tombeau, ces montées d'allégresse doivent le réjouir en cet inconnu où il les entend, où il les écoute.

Car c'est bien encore lui qui préside à cette journée, qu'on serait tenté de nommer la St Brown; de tels hommes sont en effet de ceux qu'il faudrait canoniser.

Oui, le capitaine John G. Brown n'a pas voulu que son institution mourût avec lui; au moment de rendre l'âme, et pour faire sa mort plus sainte encore, il a légué à ses filles: Mmes Maud M. Cook, Sallie McCabe, Effie E. Jackson, le soin de faire revivre son doux Anniversaire, cette étape charmante pour les Orphelins, dont les jouissances sont hélas! forcément bien rares. La mort elle-même n'a pas pu interrompre le bienfait.

Et les pieuses légataires ont fait, font ainsi que les en a sollicitées l'excellent homme.

Donc nous voici à la veille du retour de cet Anniversaire.

C'est le lundi 1er août que la fête aura lieu cette fois.

Une circulaire signée des trois dames nommées plus haut, ainsi que de MM. Jno. T. Whitaker, chairman honoraire, et L. La Combe, chairman du comité d'Organisation, 7 Varietes Alley, apprend au public, qu'on s'embarquera, toujours en face de la rue du Canal, sur le steamer *Belle of the Coast*, qui quittera son quai à 9 heures du matin.

Pour le pique-nique on fera choix de quelque belle plantation d'arbres bien ombreux, à 15 ou 20 milles en amont de la Nouvelle Orléans, où l'on sera de retour avant la venue de la nuit.

Chaque Asile portera les provisions utiles pour la régalade à ciel ouvert; à bord du steamer *Belle of the Coast* on trouvera gratis eau et limonade glacées, ainsi qu'un orchestre aux ordres des petits invités et de leurs guides, en quelque nombre qu'ils soient. Sous le rapport numérique carte blanche.

Outre les Orphelins et les Sœurs qui en ont charge, on n'admettra que les individus porteurs de cartes d'invitation personnelle.

Les Directrices des divers Asiles qui accepteront cette invitation, sont priées d'en informer l'une des trois dames ou le chairman désigné plus haut, et cela jeudi 28 juillet, en spécifiant environ le nombre d'enfants qu'elles accompagneront. Mais, nous le répétons, ce nombre n'est nullement limité.

MUSIQUE.—Nous recevons de la maison Grunewald, 127 rue du Canal, les compositions suivantes, chant et piano: *Amour d'automne*, poésie d'Armand Silvestre, musique de C. Chaminade: *Les Fleurs des Attakapas (La violette)*, marche, E. Bisehoff, dédiée à mesdemoiselles Amélie et Félicie De Blanc; *Sweet Smiles*, valse, Henry Wehrmann.

Preston's Hed-Ake guérira tout mal de tête en 15 minutes. Il guérit les maux de tête, nul autre mal.

En police correctionnelle.

Le président au prévenu:

—Quels sont vos moyens d'existence; vous n'avez pas de fortune, et on ne vous connaît aucun métier?

—Pardon, mon président, je suis inventeur.

—Ah!... Et quelles sont vos inventions?

—Dame! je cherche....

Pensée d'album:

"C'est généralement lorsqu'on est en froid avec quelqu'un, qu'il vous fait le plus suer."

Un comble:

La chose la moins possible pour un agent de police, quelque adroit soit-il: arrêter.... une langue de femme.

Conversation académique.

—Les fauteuils de ces messieurs les Quarante sont-ils en velours?

—Sans doute. L'Académie ne tolère pas les cuirs.

Athénée Louisianais.

Concours de 1893.

Extrait du procès-verbal de la séance du 10 juin 1892. La question du concours annuel est à l'ordre du jour.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant proposé par M. Grima réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement *sur le recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Sur proposition faite par M. Bussière Rouen, l'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Une commission nommée par l'Athénée remettra la médaille à chacune des trois institutrices, pour être présentée par elle à son élève, dans le local où se tiendra la séance publique destinée à couronner l'année scolaire de chaque institution.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1892—Indications: Pour la Louisiane.—Temps généralement beau, vents du sud-ouest.

Température du 23 juillet 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens,
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	26
Midi	88	29
3 P. M.	90	27
6 P. M.	86	27

NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Naissances.

Mme William H. Schneider, une fille.
Mme W. E. Nixon, un garçon.

Décès.

John Aquit, 28 ans, 111 rue Toulouse.
Mlle Anaïs Beniat, 54 ans, 330 1/2 rue Marais
S. James, 59 ans, 57 rue Thalie.
Mlle Catherine McKeone, 31 ans, 471 rue Magazine.
Elma Brand, 4 mois, 491 rue Chestnut.
M. E. Perée, 1 mois, 333 1/2 rue Douane.
Ernest Pfeiger, 21 jours, coin des rues Olympia et Orléans.
Irène Williams, 10 mois, coin des rues Ste-Anne et Johnson.
Esther Bailliard, 3 ans, 264 rue nord Robertson.
Harold Frans, 11 mois, coin des rues Calliope et Rampart.
Annie Aiken, 18 mois, 45 rue Poeyfarré.
Mme B. Grepert, 72 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Anne Marie Noonan, 9 jours, 116 rue Marengo.
Paul Terregana, 56 ans, 171 rue Bourbon.
Mme Veuve Sou Brooks, 47 ans, 377 rue Joséphine.
Enfant du sexe masculin de Mme M. G. Beniat, 12 heures, 820 rue Carondelet
M. Kane, 3 ans, coin des rues Dryades et Washington.
Edna Butcher, 5 mois, 85 rue Constance.
Louis Boudreau, 36 ans, 394 rue Douane.
Emeline Stewart, 50 ans, coin des rues Dryades et Quatrième.

Ventes immobilières effectuées hier à la Bourse d'Encan:

Par Macon, Denis et Kernaghan.

Machine à compresser le coton au Union Cotton Press, $5,000.

Les magasins et résidences en briques, double à deux étages, Nos 1529 et 1531 rues Tchoupitoulas et Valence, $4,000.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

American Homestead Co. à R. A. Warriner, deux terrains bornés par l'avenue Carrollton, la rue Lowerline, l'avenue St-Charles et la rue Pine, $1,200.

F. Fischer au American Homestead Association, six terrains bornés comme les précédents, $1,000.

Mme S. Klinger à F. Culled, un terrain borné par les rues Washington, St-Denis, St Patrick et Quatrième, $900.

L. Rippo à J. Riley, un terrain borné par les rues Troisième, Deuxième, Laurel et Constance, $900.

W. Keenan à H. D. French, un terrain borné par l'avenue Pacifique, la rue Homer, l'avenue Atlantique et la rue Jackson, $200.

J. Hoppe à L. Levy, un terrain borné par les rues Troisième, Quatrième, Rousseau et Fulton, $1,950.

F. Stakelback à J. Schneider, Jr, un terrain borné par les rues Franklin, Girod, Bassin et Julia, $900.

Mme D. Fonner à Mme J. Legendre, un terrain borné par les rues Orange, Camp, Race, le Chemin Félicité et la rue Colisée, $800.

G. Dougall au Standard Plaining Mill Co., deux terrains bornés par les rues Calliope, Sud Remparts, Franklin et Clio, $2,500.

Cour Civile de District.—L'Etat contre L. Block & Cie pour $200.

L'Etat contre Ad. Conrad pour $600 de licenses.

Whitney National Bank contre W. E. Cook pour $295 17.

Firemen's Building Association contre Vve Wm Curtlett pour $2,522.

C. P. Hurley contre la Southern Express Co. et la Compagnie de loterie pour obtenir la saisie d'un billet gagnant $15,000.

M. Peter Blaise at home.—M. Peter Blaise, le très populaire et non moins riche président de l'Association des Brasseurs de la Nouvelle-Orléans, a donné, chez lui, vendredi soir, coin Canal et Johnson, une magnifique fête à laquelle ont pris part des centaines d'invités.

M. Blaise avait, en effet, convié un grand nombre de ses amis à venir *pendre la crémaillère* à sa nouvelle résidence—une habitation princière, style Renaissance—à la construction et à l'ornementation de laquelle architecte, peintres et décorateurs ont rivalisé de goût.

A la fois vaste et d'un gracieux ensemble, cet édifice a été construit selon les lois du confort; il est magnifiquement meublé et les bois précieux ont été employés à profusion pour sa décoration intérieure.

Il resplendissait vendredi soir dans l'embrasement des feux de Bengale et l'illumination de lanternes vénitiennes, et alentour une foule énorme a séjourné toute la soirée.

Vers 9 heures, les employés des diverses brasseries se sont rendus en corps chez M. Blaise et le secrétaire de l'association, M. E. Praget, au nom de tous, l'a félicité et lui a offert un magnifique service en argent. Dans la cour des tables immenses étaient chargées de rafraîchissements à cette source intarissable les visiteurs se sont désaltérés à leur gré jusqu'à la fin de la fête, buvant à la santé, à la prospérité, à la longévité de leur hôte et de sa famille.

Le maire Fitzpatrick, maître de cérémonies, a adressé à M. Blaise quelques paroles de circonstance auxquelles M. Back a répondu avec le tact et la finesse dont il est coutumier.

La fusillade des bouchons de champagne a couvert ses dernières paroles; longtemps le pétillant breuvage a coulé dans les coupes et la longue série des toasts a commencé.

Il était tard lorsqu'on a pris congé de l'hôte aimable qui avait si grandement fait les honneurs de sa princière résidence.

Le feu.—Le 21, à 10 heures du soir, un inconnu a mis le feu à l'encadrement d'une fenêtre, chez Mme L. Ulrich, coin St-Claude et Lesseps. Les flammes ont été éteintes par les locataires de la maison après avoir causé pour $20 de dégats.

Vols.—Un voleur qui a pénétré chez M. J. S. McGlue, 548 rue Prytanée, en soulevant une fenêtre, a volé dans une chambre à coucher une boîte de cigares et un parapluie.

—Mme S. Lamothe, qui habite coin Lapeyrouse et Monroe, a été victime dans la nuit du 20, d'un vol de $19.75.

—L'agent Nolan a trouvé deux chevaux qu'il croit avoir été volés. L'un a été acheté $21 par M. Theo. Mayer, il y a 3 semaines, l'autre par Jos. Riel, couleur, pour $25, il y a à peu près 1 mois. Les chevaux ont été amenés au poste du 1er precinct où leur propriétaire peut les réclamer.

Abus de confiance.—Geo. Cropper, de la paroisse Plaquemines, a été victime d'un escroc nommé Newman, qui lui avait promis de lui trouver de l'emploi, s'il venait à la Nouvelle-Orléans.

Cropper est venu en ville et a pris pension à l'auberge de Hood. A son arrivée, Newman lui a emprunté $5 et est parti avec son chapeau et ses souliers.

Naturellement, Cropper ne l'a pas revu, et il en sera quitte pour retourner à Plaquemines. La leçon valait bien le dérangement.

Crescent City Musicians' Protective Union.—Ont été nommés membres honoraires de cette association: MM. l'Hon. John Fitzpatrick, maire de la Nouvelle-Orléans; Mme David Bidwell; M. Henry Greenwall et M. Louis Grunewald. Ce dernier a été nommé à cause des services signalés qu'il a rendus à l'association. M. Solomon Marx a reçu les mêmes marques de distinction pour le dévouement qu'il a témoigné aux artistes de la Nouvelle-Orléans depuis plus de trente ans.

Tentative d'assassinat.—Une tentative d'assassinat a été commise vendredi soir sur la personne du juge Hy. Long, de Kennerville.

Le juge qui avait assisté à une séance du Jury de Police de Gretna, était retourné à Kennerville par le train de l'Illinois Central, et c'est en se rendant de la gare chez lui, qu'il a été attaqué par un individu en embuscade qui lui a tiré presqu'à bout portant, deux coups de revolver.

Les deux balles ont porté. L'une l'a atteint au côté droit de la poitrine, perforant le poumon. Cette dernière blessure est fort grave, cependant on ne désespère pas de sauver le blessé dont l'état est aussi satisfaisant que possible, au dire du Dr Miles. Le juge a été en effet transporté hier matin à 1 heure 30 à l'Hôpital de Charité, où il est en traitement.

M. Long ignore quel est son assaillant; il pense toutefois que c'est un nègre.

Idée d'ivrogne.—Richie Guillotte, Aaron Chalmers, H. Francis et un autre nègre qui se trouvaient en état d'ivresse au coin des rues Galvez et Français, ont forcé Mme Lasselle, qui tient une grocerie à cette encoignure, à fermer son établissement. Une accusation a été portée contre les ivrognes.

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 23 juillet 1892 sont comme suit:

Ed. Whitaker, 1er Recorder	$141 60
Thos. R. Adams, Assistant 1er Recorder	155 00
A. R. Moulin, 2nd Recorder	295 50
A. F. Michel, 3me Recorder	71 00
Jno. L. Smith, 4me Recorder	67 50
W. E. Willet, 5me Recorder	128 50
Total	$859 10

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 16 juillet 1892	$ 67,167 36
Recettes depuis	156,752 29
Total	$223,919 65
Moins les payments	79,081 66
Balance au 23 juillet 1892	$144,837 99

Autre tentative d'assassinat.—Quatre coups de revolver ont été tirés hier soir à 4 heures 15, au No 254 de la rue Gravier, par une nommée Mamie Reary, qui habite la maison voisine. Le No 254 est habité par un barbier du nom de John Schneider qui, pendant deux ans, a vécu avec Mamie Reary que dernièrement il a abandonné pour une autre femme.

Dans un accès de jalousie, Mamie a pris un revolver et a tiré sur le barbier qui a été blessé au côté gauche du cou et dans le dos. Il a été transporté à l'hôpital, où les médecins ont déclaré que ces blessures ne mettaient pas sa vie en danger. Mamie Reary, Annie Reary et Louisa Farrell qui habitent le No 254, ont été arrêtées pour tentative d'assassinat.

Viol.—A 6 heures, hier soir, un nègre de 20 ans, qui se trouvait chez Jessie Bailey, 34 rue Franklin, y a attiré une petite fille du nom d'Ella Doffin, qu'il a violée. Il a été arrêté.

Noyé.—A 6 heures du matin, un nommé Wm. Crew a découvert flottant dans le fleuve, au pied de la rue Jordan, le corps d'un nègre âgé d'environ 45 ans, portant un pantalon noir, une chemise bleue et un paletot de drap. Le corps a été amarré au quai et après la visite du coroner, le défunt a été inhumé au Potter's Field.

Accident.—Hier soir, à 6:15 heures, C. W. Trent, un étranger âgé de 40 ans, venant de Creek City et habitant à bord d'un bateau plat, à Carrollton, a été renversé et blessé à la tête par un wagon de brasserie, coin Chartres et Bienville. Il a reçu les soins des étudiants. Joe. Johnson, le conducteur, qui est au service de la brasserie Jackson, a été arrêté.

Ecrasé par une locomotive.—A 1 h. 20 de l'après midi, Michael Rieder, âgé de 16 ans, employé de la compagnie du Northeastern R. R., est tombé devant la locomotive No 1172 de la compagnie de l'Illinois Central, sur la levée au pied de la rue Enghein, et avant qu'on ait pu lui porter secours il a eu les deux jambes écrasées par les roues de la lourde machine.

Le blessé, qui demeure au No 689 de la rue St-Claude, a été transporté à l'Hôtel Dieu dans une voiture d'ambulance. Il a expiré 4 heures P. M.

Vols.—Les détectives Flood et Littleton ont arrêté hier soir, à 8 heures, au coin des rues St-André et Annonciation, un nègre de 16 ans, nommé George Washington, qui est accusé de vol par M. Henry Bonnabel.

Le 2 juillet dernier, M. Bonnabell ayant quitté, pendant quelques instants, son bureau qui est situé au coin des rues Clio et Locust, Washington s'y est introduit sous le prétexte de demander des renseignements, et y a volé une montre de $250 qui se trouvait dans la poche du pantalon de M. Bonnabel.

La montre a été retrouvée chez une personne à qui Washington l'avait vendue le 6 courant.

Le prisonnier qui, malgré sa jeunesse, est un voleur redoutable et bien connu de la police, a été écroué au poste de police du 1er precinct.

Les mêmes détectives ont arrêté au coin des rues Julia et Magnolia, un nommé C. E. Martin employé de la pharmacie coopérative d'Alger, qui est accusé d'abus de confiance, par ses patrons à qui il a soustrait une somme de $250.

Le prisonnier a été écroué au poste du huitième precinct.

La fete de Ste-Anne.—La fête de Ste Anne sera célébrée jeudi prochain à l'église Ste-Anne, coin St-Philippe et Roman.

La messe de Marzo sera chantée par un chœur de 75 voix, avec accompagnement d'orchestre, sous la direction de Mme Thérèse C. Buckley, organiste, et de M. Geo. O'Connell.

Le Rév. P. Gatton, de la Pointe-Coupée, officiera à la grand'messe, à 8 heures du matin. Le sermon sera fait par le P. Beaulieu.

Parc Audubon.—Les Commissaires du Parc Audubon ont décidé de donner au Parc un second festival qui aura lieu le 22 et le 23 août. Ils préparent à cet effet un fort intéressant programme dont on connaîtra bientôt la composition.

Les commissaires du parc espèrent que leurs efforts en faveur de l'entreprise qui leur a été confiée, c'est-à-dire l'embellissement du parc, seront récompensés par la présence d'un public nombreux, le produit de la fête devant être en effet consacré exclusivement à l'amélioration du parc.

Menus faits.—Hier matin, vers 3 heures on a trouvé le corps d'un enfant âgé de quelques jours, sur le seuil du No 113 de la rue Calliope. Le corps portait des traces de violence.

—Hier soir, à 4 heures P. M., tandis que Reinhardt Snest, foreman des charpentiers qui travaillent à la nouvelle bâtisse de Wenger, coin Bourgogne et Douane, tendait un câble d'un côté à l'autre de la rue, un char est venu à passer et le toit s'accrochant à la corde, a été enlevé.

Dommages, $25.

—A 8 h. 10 du soir, un incendie causé par l'explosion d'une lampe à pétrole, a endommagé pour environ $800 le No 168 de la rue Douane, appartenant à Peter Judlin, et occupé par Maria O'Brien.

Le mobilier, qui a reçu environ $500 de dommages, est assuré pour $2,000 à la compagnie Continental de New York. Alarme à la boîte No 143.

En répondant à l'alarme, le cheval d'une voiture de tuyaux, conduite par Thos. Haley, s'est emporté. Une des roues s'est cassée et l'animal n'a pu être arrêté qu'au coin des rues Douane et Tremé. Un des brancards de la voiture a été cassé.

—A 8:30 heures du soir, les étudiants ont été appelés au coin des rues Royale et Hôpital, pour donner leurs soins à un scowman nommé Alfred Anderson qui se trouvant en état d'ivresse était tombé à cette encoignure et s'était légèrement blessé. Après avoir été pansé par les étudiants, il a été écroué au poste du 3ème precinct.

—Hier soir, à 8:30 heures, on a arrêté au No 253 de la rue Commune un Chinois du nom de Yee Lee qui, à 3 heures du matin, avait tiré un coup de revolver devant chez lui. Au moment où il a été arrêté, il fumait de l'opium avec Hong Sing. Tous deux ont été accusés de violation de l'ordonnance 750, relative aux fumeurs d'opium.

Le Camera Club—son passé, son avenir.

La photographie est, sans aucun doute, l'art qui s'est le plus brillamment développé, depuis une cinquantaine d'années; qui est le plus en vogue, à l'heure qu'il est, dans les deux mondes, dans le Nouveau, peut-être plus encore que dans l'Ancien. C'est ce qui explique les progrès rapides qu'a faits, parmi nous, la Société des photographes-amateurs, autrement appelée le Camera Club de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas bien longtemps qu'existe ce club et ses débuts ont été extrêmement modestes.

Il a été fondé par cinq ou six enthousiastes qui se sont jetés tête à tout hasard dans l'entreprise, sans compter les difficultés, sans savoir si leur œuvre avait un avenir quelconque; mais ils avaient l'amour de leur art; ils avaient la persévérance, la ténacité; ils réussirent au delà de leurs espérances. Ils sont, aujourd'hui, plus de 100 membres, et ils comptent, parmi eux, onze dames. Leur outillage est complet; il ne leur coûte pas moins de $2,000.

Comment se sont-ils si bien installés? Comment ont-ils grandi si rapidement? Ceci a besoin d'explication. Ils ont eu recours, d'abord, à l'Université Tulane, qui leur a accordé un coin de sa Bibliothèque, pour y tenir leurs séances ordinaires; puis, sa grande salle pour leurs exhibitions publiques. Peu à peu l'enfant a grandi; il s'est fortifié. A mesure que grossissait le nombre des membres, s'accumulaient les cotisations. Tout cela promit tournure et inspirait la confiance. On put émettre des bons qui se placèrent vite et bien. A un moment donné, le Camera put vivre de sa vie propre, conquérir son indépendance, avoir un local bien à lui, et qu'il avait le loisir d'aménager à sa façon. De là, la belle installation, que nous lui connaissons déjà, No 3, rue Carondelet. Elle a de grands avantages, cela est incontestable, mais elle a aussi ses inconvénients.

Le local est très bien situé, dans un endroit central; mais les salons sont bien haut perchés, au troisième ou grenier, partie sous les toits. Une institution de ce genre, qui sert de rendez-vous à tant de personnes, et qui est extrêmement fréquentée par les dames, doit être établie au rez-de-chaussée, tout au plus au premier étage. Là est le défaut du local actuel; il en faut changer. Mais où trouver une bâtisse peu élevée, construite de façon à y installer convenablement un Caméra Club important, comme celui de la Nouvelle-Orléans, avec tous ses appareils et son énorme outillage? Il y aura donc d'assez fortes dépenses à faire.

Tout cela suppose de l'argent et l'argent ne vient que par les souscriptions. Ce n'est pas 100 membres qu'il faut à cette société de photographes amateurs, mais 300, mais 400, comme dans les autres centres importants de population des Etats-Unis et d'Europe.

On aurait tort de s'imaginer que notre Camera Club soit une société isolée; il est en communication avec presque tous les grands clubs de photographes des Etats-Unis et quelques-uns de l'Europe:

Avec ceux de New York, Philadelphie, Pittsburg, Cincinnati, St-Louis, Chicago, Newark, Syracuse, Baltimore, Joliet, Portland, Albany, San Francisco, Buffalo, Detroit, Orange.

Il correspond et échange, également, avec les sociétés de Vienne, Londres, Berlin, etc.

Ces échanges lui permettent d'exhiber, de temps en temps, des vues, des paysages, des édifices, des chefs d'œuvre d'art provenant des deux côtés de l'Atlantique. Toutes ces considérations nous démontrent la nécessité, pour le Camera Club, d'avoir un local à lui, bien confortable, où il puisse se développer à l'aise, et donner des exhibitions dignes de lui, digne du public éclairé qui assiste à ses séances. Nous espérons donc qu'il trouvera, dans la communauté l'appui qu'il a droit d'en attendre. Amateurs d'art, hommes de goût qui soutenez déjà de votre présence le Camera Club de la Nouvelle-Orléans, faites un pas de plus; inscrivez vous comme ses membres, et accordez lui l'appui de vos cotisations.

P. E. CARRIÈRE.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Edward Parker Deacon accuse sa femme d'adultère.

Paris, 23 juillet—M. Edward Parker Deacon, qui a été condamné à un an de prison à Grasse, pour avoir tué M. Abeille à l'hôtel Splendide, a institué des procédures devant la Cour contre sa femme, l'accusant d'adultère avec M. Abeille. Cette action est prise par M. Deacon, à cause de la demande de Mme Deacon à son mari de lui permettre d'avoir accès aux enfants. D'après la loi française, si Mme Deacon est trouvée coupable de l'accusation portée par son mari contre elle, elle sera passible d'un terme d'emprisonnement.

La garde des enfants a été donnée à M. Deacon et ils sont confiés à son frère.

Le bruit qui avait couru qu'ils demeuraient avec leur mère au Couvent de Notre-Dame de l'Assomption est démenti par le fait de l'action prise par Mme Deacon pour obtenir un ordre de la cour lui permettant de voir ses enfants.

Le ministre d'Angleterre au Guatemala.

Londres, 23 juillet—Le ministre d'Angleterre au Guatemala a télégraphié au bureau des Affaires étrangères, que le gouvernement du Honduras a fermé la côte au commerce étranger.

Nouvelles de Lagos.—Incendie désastreux.

Londres, 23 juillet—Une dépêche de Lagos, sur la côte occidentale de l'Afrique dit: Les "Egbas" qui se sont récemment soumis, prennent encore une attitude agressive. Ils ont fermé la route au trafic à l'intérieur, et massacrent et enlèvent des marchands.

Deux cents maisons ont été détruites accidentellement ici par un incendie.

L'éruption du mont Etna.

Catane, 23 juillet—L'éruption du mont Etna, qui pendant une semaine, a causé tant de terreur est plus forte aujourd'hui.

Les marchés au coton.

Liverpool, 23 juillet—Les marchés au coton seront fermés de vendredi après midi, 29 juillet, jusqu'à mercredi matin, 3 août.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 23 juillet—Le choléra augmente à Jartoff. La moyenne des décès à Samara est plus forte avec quelques nouveaux cas de plus.

A Astrakan, il y a une diminution dans la mortalité. En cette ville, le 19 juillet on a constaté 193 nouveaux cas et 57 décès; le 18 juillet il y avait eu 195 cas et 132 décès.

Le 14 juillet le rapport disait 58 nouveaux cas et 43 décès à Samara et le 18, 75 nouveaux cas et 36 décès.

A Saratoff le 14, on a constaté 119 nouveaux cas et 57 décès et le 18, 20 nouveaux cas et 14 décès de plus.

A Kazan 4 nouveaux cas et 3 décès sont rapportés.

A Rostoff le nombre de cas et de décès a augmenté et le rapport porte ce chiffre à 84 nouveaux cas et 31 décès.

A Tzaritzin le 18 juillet il y a eu 89 nouveaux cas et 74 décès; à Taganrog trois nouveaux cas et deux décès et à Azoff 46 nouveaux cas et 22 décès.

Le correspondant de la Gazette de Cologne à St-Pétersbourg.

Berlin, 23 juillet—Le correspondant de la *Gazette de Cologne* à St-Pétersbourg écrit: Un grand nombre de marchands de Baku ont télégraphié au ministre des finances demandant qu'on leur accorde un certain temps pour faire face à leurs obligations, à cause des mauvaises affaires résultant de l'épidémie de choléra. Il y a eu plusieurs faillites à Astrakhan et Tzaritzin, et l'on s'attend à d'autres pendant la foire de Niji-Novgorod.

Le Professeur Koch.

Londres, 23 juillet—Le correspondant du *Post* à Berlin dit: Le Prof. Koch est parti pour les districts infectés par le choléra en Russie, pour étudier de nouveau les causes de la maladie, s'occupant spécialement du comma bacille.

La canonnière espagnole Acirivida.

Gibraltar, 23 juillet.—La canonnière espagnole *Acirivida* s'est échouée sur la côte pendant un brouillard.

M. Gladstone.

Londres, 23 juillet—Le *Times* écrit: M. Gladstone, dit le journal, ne rencontrera pas d'obstacles du gouvernement, mais avant de penser à choisir son Cabinet, il devrait réfléchir et se demander s'il devrait entreprendre les devoirs du Cabinet. Il est inutile de prétendre que le poids des années ne se fait pas sentir sur lui.

Nouvelles Théâtrales.

Londres, 23 juillet—Ce soir Sarah Bernhardt paraîtra pour la dernière fois à l'Opéra Royal anglais dans la *Tosca*. En somme, son engagement a été heureux. Quelques critiques, tout en admettant que la célèbre actrice est aussi populaire ici qu'en France, disent qu'il y a des indices d'une réaction prochaine chez l'artiste. Ils déclarent qu'elle veut trop entreprendre.

Non seulement elle paraît chaque soir avec un changement de programme, mais elle joue deux fois le samedi. Elle a prêté son concours aussi à plusieurs bénéfices.

La saison d'opéra royal italien, avec ses représentations en italien et en français, prendra fin ce soir, et lundi la troupe allemande commencera une série de représentations qui seront données chaque soir pendant une semaine au moins.

On a l'intention de donner "le Tannhauser" et "Fidelio" sera répété.

"Lohengrin" et le "Meistersinger" étant inclus dans le répertoire de l'opéra italien royal, pour cette raison, ne seront pas donnés apparemment par les allemands.

Il y a plusieurs entreprises d'opéra en vue pour l'automne.

Au Théâtre Royal, qui a récemment passé entre les mains d'un nouveau propriétaire, un opéra comique en deux actes, de M. Golford Dick sera donné au commencement de septembre.

Le compositeur a écrit lui même le libretto qui a pour titre "la Baronne".

A Covent Garden, on a toujours l'intention de donner en octobre une version anglaise de "l'Anneau des Niebelungen."

M. Pollini, directeur de la troupe allemande, qui donne actuellement des représentations alternativement à Covent Garden et Drury Lane, a pris des dispositions pour donner les "Lights of Asia" de M. Isidore de Lara, dans une version allemande au théâtre de Hambourg sous sa direction.

Le Lyceum Theatre où M. Henry Irving joue depuis longtemps le roi Henri VIII, se fermera le 30 juillet par une représentation au bénéfice de Mlle Ellen Terry.

On a dit dans une série de télégrammes la semaine dernière, que M. Wilson Barrett avait l'intention de faire une tournée aux Etats-Unis.

Son projet maintenant est d'ouvrir lundi au Théâtre Royal, à Nottingham, et il jouera dans les provinces jusqu'au 15 octobre, époque à laquelle il donnera une représentation d'adieu au Court Theatre, Liverpool. Le 19 octobre, il s'embarquera avec sa troupe pour l'Amérique.

Après avoir paru avec celle-ci dans toutes les villes américaines, M. Barrett se rendra seul à San Francisco, pour remplir un engagement au Stockwell Theatre, où il sera secondé par une troupe de la Californie, la sienne dans l'intervalle retournera en Europe. Toutes les anciennes pièces qui ont été goûtées par des auditoires anglais seront données pendant la tournée de la troupe en Amérique, ainsi que deux nouvelles pièces que M. Barrett a promis de donner.

M. Barrett a engagé M. John Rogers, mari de Mlle Minnie Palmer, comme directeur.

A. V. Van Biene ouvrira le théâtre Prince de Galles le 30 juillet par une pièce intitulée, "Broken Melody" dans laquelle M. Van Biene et Mlle Olga Brandon joueront les principaux rôles.

Le Adelphia théâtre ouvrira ses portes samedi avec un nouveau drame nautique de MM. G. R. Sims et Robert L. Buchanan.

Secours pour les victimes à St-John.

Londres, 23 juillet—L'Hon. George J. Goschen, chancelier de l'Echiquier, a eu une conférence avec Lord Knutsford, secrétaire colonial, relativement à l'émission d'un prêt impérial à Terre Neuve, afin de soulager les victimes du récent incendie à St John.

Bruit démenti.

Londres, 23 juillet—Mme Antonio Navarro (Mary Anderson), écrit une lettre à la Presse associée, dans laquelle elle dément le bruit qu'on a fait courir récemment, qu'elle avait l'intention de reprendre la scène.

M. et Mme Navarro passeront l'automne en Ecosse et l'hiver en Italie.

La peste à Baku.

Londres, 23 juillet—Le correspondant du *News* à Vienne écrit, que d'après les rapports publiés dans les journaux austro-polonais, un ouvrier est mort de la peste le 2 juillet à Baku. Les médecins ont déclaré que c'est un cas de peste, mais le gouvernement nie le fait, et interdit aux journaux d'en faire mention. Aucune mesure préventive n'a été ordonnée par les autorités.

La peste se propage et un grand nombre d'habitants ont succombé depuis à ce fléau.

Cette maladie a été importée de Meshed, Perse.

Il y a trois ans, les autorités à Jaroslaff, sur la rivière Volga, ont fait construire secrètement des tuyaux pour conduire l'eau des hôpitaux dans la rivière, près de l'endroit même où la ville prend son approvisionnement d'eau, de sorte que les habitants boivent depuis cela cette eau empoisonnée.

Si un semblable état de choses existe dans d'autres villes, cette pollution explique la propagation du choléra le long du Volga.

Presque un miracle.

Brunn, 23 juillet—Trois mineurs qui étaient ensevelis depuis quelque temps dans une mine à Bilin, ville de la Bohême, ont été retirés vivants. Ils sont restés dix sept jours sans nourriture, et quand on les a retrouvés ils étaient dans un affreux état de maigreur, et tellement affaiblis qu'ils n'avaient pas la force de se lever.

La Russie et le prince Ferdinand de Bulgarie.

Berlin, 23 juillet—La communication récemment publiée dans le *Svobode*, de la légation russe à Bucharest au bureau des affaires étrangères de la Russie, démontrant que tout mouvement contre le prince Ferdinand de Bulgarie a été payé et instigué par la Russie, a causé une sensation en cette ville.

L'arrestation du consul américain Ryder.

Copenhague, 23 juillet—L'arrestation de M. Henry B. Ryder, consul des Etats-Unis en cette ville, est due à une plainte portée contre lui par une famille résidant sur l'île d'Amerger.

Les membres de cette famille ont hérité de 1000 kroners d'un parent qui est mort aux Etats Unis, et cet argent aurait dû leur être payé par M. Ryder.

Celui-ci maintient qu'il a payé tout le legs, s'élevant à 920 kroners, à la famille en présence de témoins, et qu'il a un reçu pour le montant.

Les officiers, au contraire, affirment qu'ils ont signé un reçu seulement 600 kroners, et qu'ils ont reçu sans en connaître la teneur. M. Ryder est de plus soupçonné d'avoir détourné des sommes d'argent envoyées par le gouvernement des Etats-Unis aux agents de police danois pour services qu'ils ont rendus.

Nouvelles berlinoises.

Berlin, 23 juillet—Le progrès du choléra vers la frontière russe absorbe l'attention du public à l'exclusion de toutes les nouvelles politiques et autres.

L'état sanitaire de cette ville est assez bon.

Les médecins allemands disent que le système dans les hôpitaux est défectueux.

Le prince Bismarck partira de Kissingen lundi prochain.

Il a annoncé son intention de s'arrêter un jour à Berlin. Il semble compter sur une grande démonstration populaire en cette dernière ville.

Le général Spaulding, sous-secrétaire de la Trésorerie des Etats-Unis, et le Dr Clavis, sont partis pour Amsterdam. Ils se rendront ensuite en Angleterre.

Corruption parmi les fonctionnaires de Pueblo, Mexique.

Pueblo, Mexique, 23 juillet—La population de cet état est très excitée relativement aux manipulations qui ont été faites avec les finances de la ville par Austin Mora, gouverneur intérimaire de Pueblo.

Une enquête a été établie à cet effet et après examen des comptes de la Trésorerie générale de l'état, et d'après le rapport officiel qui vient d'être terminé, on a découvert un déficit de $900,000.

Les comptes de Ramon Marquez Galindo, ex-chef politique ont été aussi examinés, et un déficit de plusieurs milliers de piastres a été découvert.

Le général Rosendo Marquez, ex-gouverneur est aussi accusé d'avoir collecté frauduleusement de fortes sommes d'argent des habitants pour lesquelles il n'a jamais rendu de comptes officiels.

Nouvelles brésiliennes.—Amnistie accordée aux exilés politiques.

Rio Janeiro, 23 juillet—Le bill accordant une amnistie à tous les exilés politiques, a subi sa troisième lecture à la Chambre des Députés.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 23 juillet—Le anti-option bill a été ajourné à lundi prochain. M. George, du Mississipi parlera en faveur du bill.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 23 juillet—Le président a approuvé cette après midi le bill d'allocation pour les fortifications.

Tentative d'assassinat sur la personne de M. H. C. Frick.

Pittsburg, 23 juillet—A 1:55 P. M.—M. H. C. Frick a été blessé par un Juif qui a fait feu sur lui; on ignore le nom de l'assassin.

Celui-ci est venu au bureau de M. Frick, et sans aucun avertissement, il fit feu sur celui-ci.

On ne connaît pas encore la gravité des blessures. Le blessé peut parler. L'assassin a été arrêté.

M. Frick a reçu quatre blessures—une au cou, deux dans le dos et une autre au côté.

L'assassin avait un couteau, et comme on n'a entendu que trois coups de feu, on suppose que la quatrième blessure, celle au côté, a été faite avec le couteau.

—Plus tard.—Le Dr. Murdoch, médecin de la famille a dit qu'une des balles a traversé le corps, une autre a frappé la tête derrière l'oreille et est rentrée au-dessous du cou. Aucune des blessures n'est nécessairement fatale.

M. Frick a pu dicter un télégramme à ses amis en Europe après l'affaire. On vient d'apprendre qu'on a essayé aussi de faire feu sur M. Leishman quand celui-ci a saisi l'assassin de M. Frick.

Explosion.

Pottsville, Penn., 23 juillet—Une terrible explosion a eu lieu à la houillère York Farm, aujourd'hui, vers 11 heures, et huit hommes ont été tués sur le coup. On croit que trois autres ont eu le même sort.

Voici les noms des personnes qu'on sait jusqu'ici avoir été tuées: John Hernan, marié, de Minersville; Thomas Jones, charpentier, marié, de Minersville; Harry Jones, célibataire. William Wehman, Newcastle street, Minersville, James Hartzell, Lewellyn.

Voici les noms des trois autres qu'on croit avoir été tués aussi: George Bright célibataire de Tremont; Herman Werner, de Saint-Clair, marié, Anthony Gutchlavage, polonais. Cinq autres ont été blessés.

Le steamer Fuerst Bismarck fait une rapide traversée.

New York, 23 juillet—Le steamer hambourgeois américain *Fuerst Bismarck*, qui est parti de Southampton le 16 juillet à deux heures et demie P. M., est arrivé hier soir à 9 heures à Fire Island, faisant le voyage jusqu'ici en six jours, onze heures et trente minutes. En allouant au steamer deux heures pour arriver à Sandy Hook, il aura fait tout le voyage qui est de plus de 3,100 milles en six jours, 13 heures et 30 minutes.

Tremblement de terre.

Mexico, 23 juillet—Un tremblement de terre a eu lieu hier à Guadalajara, causant des dommages à la maison d'Etat, à la Cathédrale, à l'Hôpital et plusieurs résidences privées.

La grève aux ateliers Carnegie a arrêté les travaux sur des navires de guerre.

Philadelphie, 23 juillet.—Les travaux sur le croiseur New York sont arrêtés en ce moment, l'armure de celui-ci qu'on attend n'ayant pas été reçue encore de la fonderie Carnegie à cause de la grève. *La Pirate* sera lancé la semaine prochaine, mais sans son armure qui n'a pas encore été reçue.

Accident de chemin de fer.

Hagerstown, 23 juillet—Un accident a eu lieu hier matin sur le Norfolk & Western R. R. près de Rileyville, Pa. Plusieurs personnes ont été tuées.

Secours pour les victimes de l'incendie à St-John.

New York, 23 juillet—Le steamer *Miranda* ayant à bord des vivres et des vêtements pour les victimes de l'incendie à St John, N. B. est parti hier de Brooklyn.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée	Départ
Memphis and Kansas City Fast Train: 10am	Memphis and Kansas City Fast Train. 5:00pm
Vicksburg Ex. 5 35 pm	Vicksburg Ex. 8.10 am
Baton Rouge accommodation.......10:00 am	Baton Rouge accommodation........3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex...7:45 am	No 6 Fast Mail 7:45am
No 7 Const Acc. 9:05 am	No 4 Fast Ex. 10:55 am
No 1 Lim. Ex. 4.45 pm	No 8 Const Acc. 2:30 pm
No 5 Fast Mail 7:20pm	No 2 Lim. Ex. 7.40 pm
Excursion dimanche et mercredi.......9.45 pm	Excursion dimanche et mercredi.......7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.......7.05pm	Passenger....... 7:00am
Chicago and St Louis mail........8:00am	Chicago and St Louis mail.........6:00pm
Chic. limited ...7:30pm	Chic. limited...12:01pm
M. & K. C. ex...8:00am	M. & K. C. ex...6:00pm
Accommodation. 9.15am	Accommodation 4:45pm
Excursion du dimanche.......9:00pm	Excursion du dimanche.......7 35am

TEXAS AND PACIFIC.

Cal'fa Ex....7:00pm	Cal'fa Ex....8:15am
Ft Worth Hot Sp'gs & St L. Ex. 6.50am	Ft Worth Hot Sp'gs & St Louis.... 8:20pm
Local.......10:05am	Local.......3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico.........7.05pm	Mexico.........8 15am
California Ex. 10:55am	California Ex....5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2.50 pm	No 18 Local......8.45am
No 5 Fast line. 7:00 am	No 6 Fast line...8.30 pm
	No 2 Limited.....2:30pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9..........7:45 pm	No 10.........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7..........8:30 am	No 8.........4.15 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache... 9:25 am	Pte-la-Hache.. 7:00am
.... 4.15 pm	....5:00 pm
Shell Beach.....9:25 am	Shell Beach......7:00am
.... 4.15 pm	....5:00pm

Dimanche.

Pte-la-Hache.. 9:25 am	Pte-la-Hache.. 7:15 am
7.00pm	4:00pm
Shell Beach....9:25 am	Shell Beach.....5:00am
7:00pm	7:15 am
	5:40pm

NEW ORLEANS FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger.........9:00 am	Alger.........4:30 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger.........5:45 pm	Alger.........8:00 am

Dimanche seulement.

Alger.........7:05 pm	Alger.........8:00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

LATE ICE REPORTS.

June 23—From lat 47° 31', lon 49° 30', to 12 miles west of cape Race encountered fifteen bergs four of which were large, also four large ones close in-shore near the cape.—Madura (Br ss), Dixon, Chief Officer Tyson, Observer.

June 23—Lat 47° 39', lon 50° 45', passed three bergs. Thence to cape Race, saw eleven more, and one close inshore just west of the cape.—(Vrosarius (Br ss). Moore. Second Officer Scott. Observer.

June 24—Lat 47° 39', lon 49° 38', passed two large pieces of ice, Lat 47° 15', lon 51° 08', saw a berg, and in lat 46° 59', lon 51° 57', saw another.—Austrian (Br ss), Fairfull, Third Officer Anderson, Observer.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau Hydrographique des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté Britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 25 JUILLET 1892.

Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

MARDI, 26 JUILLET 1892.

Grand Isle—EMMA McSWEENEY, à 8 a m
Grand'Ile—R. A. HARVEY, Jr, à 8 a m

Fleuve et rivieres.

Caire, 23 juillet—Le fleuve a 29 pieds 2 pouces et baisse. Temps beau et chaud.

St Louis, 23 juillet—Le fleuve a 25 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivé, City of Hickman de la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 23 juillet—La rivière a 9 pieds 1 pouces et baisse. Temps beau et chaud.

Evansville, 23 juillet—La rivière a 7 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Louisville, 23 juillet—La rivière stationnaire—5 pieds 10 pouces dans le canal; 3 pieds 6 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 23 juillet, 6 p m—Vent du sud ouest. Arrivés, à 5.40 a m, steamship Morgan City, capitaine Morgan, de la Havane via Cardenas; à 6:45 a m, steamship Aransas, capitaine Maxson, de la Havane; steamship espagnol Balear, de Barcelone; à 2:20 p m, steamship New Orleans, capitaine Betts, de New York.

Départs, steamship S Oteri pour Ceiba et Vialante pour la Havane.

Marchés.

Paris, 23 juillet—Rentes trois pour cent 98 francs 22 1/2c.

Londres, 23 juillet, 2 p m—Consols à la clôture 96 15/16 au comptant et 96 15/16 à terme.

New-York, 23 juillet. Coton calme. Middling Uplands 7 1/4. Middling Orleans 7 5/8.

Ventes 577 balles.

Futurs—calmes à la clôture.

Ventes 53,700 balles.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 23 JUILLET 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Navigator, Owen, Liverpool.
Steamship (am) Excelsior, Higgins, New York.
Steamship (am) City of Dallas, Raymond, Puerto Cortez.
Steamship (fran) Dupuy de Lome, Dechaille, Anvers via Havre.

ARRIVÉS.

Steamship (alle) Helvetia, Schol, Hambourg via Porto Rico, [illegible]
Steamship (am) New Orleans, Betts, New-York.

BATEAUX A VAPEUR.

G W Sentell, Stanchard, Lockport.

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Navigator—2613 balles coton 2207 sacs tourteaux 53,681 douves en chêne.

HAVRE—par steamship Dupuy de Lome—2807 balles coton 2240 sacs farine graine coton 500 douves en chêne......Pour Anvers—200 balles coton 17,782 sacs farine graine coton 1560 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

CARTHAGENE—par steamship Explorer—139 sacs cocos.

Arrivages de produits.

LOCKPORT—par steamer G W Sentell—65 barils riz 500 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—100 balles coton 13 wagons bonnets tabac, et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—4 balles coton 1 sacs cocos 1 barils vin 1 demi-barils vin 41 caisses vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—21 balles coton 748 sacs graine coton 375 sacs tourteaux 10 barils mélasse et fret assorti.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—100 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—55 balles coton 4 wagons farine graine coton 2 wagons tourteaux et fret assorti

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—Fret assorti

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Goélette Sarah A Fuller, Brown partie 9 juillet
Steamship New Orleans, Betts.....parti 18 juil
Steamship El Dorado, Byrne.........parti 20 juil
Steamship Hudson, Kemble..........parti 23 juil
Steamship El Monte, Quick..........parti 23 juil

LIVERPOOL.

Steamship Andean, Kelley............parti 28 juin
Steamship Pallas, Valiant...........parti 30 juin
Steamship Darien, Wrake.............parti 30 juin
Steamship Bernard Hall, Edwards parti 2 juillet
Steamship Counsellor, Jones.........parti 9 juil
Steamship Astronomer, Wallace.....parti 18 juil
Steamship Yucatan, Highton.........parti 18 juil
Steamship Engineer, Edgar...........parti 14 juil
Steamship Floridian, Howell.........parti 14 juil

LONDRES.

Steamship Akaba, Rooby............parti 14 juil

HAMBOURG.

Steamship Thérèse Heymann.........parti 24 juin
Steamship Steinhoft, Rehrs.........parti 30 juin
Steamship Grassbrook, Heimeister..parti 10 juil

ANVERS.

Steamship Havre, Laporte..........parti 7 juillet
Steamship Derwent.................parti 10 juil

TRIESTE.

Barque Vesuvio, Longobardo.......partie 1er juin

TAMPICO.

Steamship Marsella..................parti 13 juil

RIO DE JANEIRO.

Barque America, Correa...........partie 6 juin

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination.	Mouillage.
STEAMERS.		
Corcovado	Gênes	rue 7e
Capella	Liverpool	4e d. 45
City of Dallas	Puerto Cortez	2e dist. 30
Chalmette	New York	Alger
Dunsley	U. K. or Continent	Elevator
Dupuy de Lome	Havre	4e dist. 44
Excelsior	New York	Alger
Explorer	Liverpool	rue 4e
Flocatalpam	En réparation	Alger
Gardenia	Havre et Londres	rue 5e
Glenloy	Hambourg	Southport
Harlan	Bluefields	Alger
Inventor	Liverpool	rue 4e
Kara	Mobile	Gretna
Louisiana	New York	2e dist. 8
Lony	Continent	Elevator
Manoto	En réparation	1er dist. 12
Navigator	Liverpool	rue 4e
Professeur Morse	Ceiba	1er dist. 15
Ebeia	....	rue 3e
Texan	Liverpool	Southport
Wm Cliff	Liverpool	1er dist. 37
Wydale	Continent	Elevator
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
NAVIRES.		
Magdalena	Brême	1er dist. 39
Stephan	Brême	rue 1re
Susanne	Brême	4e dist. 47
BARQUES.		
Gaschen	Brême	4e dist. 47
BARQUENTINES.		
Freda A. Wiley	Boston	3e dist. 31
GOELETTES.		
Anna E. Kranz	Boston	3e dist. 31
Anna M. Stammer	Pascagoula	3e dist
James Boyce, Jr	Boston	1er dist. 21
Santo Oteri		1er dist. 14

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre,
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon, (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Delmen Delcouni vs Joseph Raymond et Thomas J. Raymond in solido.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34,833—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 26 juillet 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir—

25 actions de $100 chacune, du fonds capital de la "St-Mary's Wholesale Fruit and Vegetable Market Company, Limited", placées au nom de Joseph Raymond et représentées par 5 certificats de 5 actions chacune, numérotées respectivement 42, 43, 44, 45 et 51, toutes datées du 15 décembre 1891.

Aussi, 10 actions de $100 chacune de fonds capital de la même compagnie, représentées par le certificat No 7, daté du 15 décembre 1891.

Aussi, les droits, titres et intérêt de Joseph Raymond dans: 1° une action de $100 du fonds capital de la même compagnie non encore émise, donnant droit à J. Raymond d'être un directeur de ladite compagnie, et 2° une action de $100 du fonds capital de la même compagnie non encore émise et donnant droit à Joseph Duvignaud d'être un directeur dans ladite compagnie, laquelle action a été par Duvignaud assignée à Raymond.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Sherif Civil de la Paroisse d'Orléans.

14 juil—14 18 22 26

ANNONCE JUDICIAIRE.

PAR JOHN H. O'CONNOR.

Propriété dans le Deuxième District, rue South Peters, entre Julie et St-Joseph.

A l'encan.

John Barkley vs. les mineurs Gleeson et als.

No 34,202—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A.

Vente en partage.

PAR JNO. H. O'CONNOR, encanteur—Bureau, No 17 rue Carondelet.—SAMEDI, 27 août 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en vertu d'un jugement de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, rendu dans l'affaire ci-dessus le 16 juin 1892 et signé le 29 juin 1892, il sera vendu à l'encan la propriété décrite ci-après, à savoir:

Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues South Peters, Julia, St Joseph et Commerce, désigné comme lot No 116, aussi connu comme lot No 3, du dit îlet No 54, lequel dit lot mesure 17 pieds 4 pouces et 4 lignes de face à la rue South Peters sur une profondeur de 96 pieds, borné au fond par une allée de 4 pieds de large, en commun avec ce lot et autres lots dans le dit îlet.

Conditions de la vente.—L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes pour cette année, 1892, au-dessus du prix d'adjudication, et déposera dix pour cent du prix d'achat comptant au moment de la vente.

Acte de vente, aux frais de l'acquéreur, par-devant John J. Ward, Esq., notaire public.

23 juil—30 20—août 6 13 20 27